

DE 🐃, Rue du Laboratoire, CHARLEROS

fift, anattätä masia:

CHARLEROI

Journal Quotidien

started lacing IV - may:

ANNONCES | Transplace of

Offree of demandes d'emplois, 2 lignes 0.30

du journal la ligne 3 fm. - Faite-divers la Hears 🚟 Anoness judiciaires te ligne 1 fe

slétés, la ligne 0.50 - Mécrologie & Suss & 🎘

## LA GUERRE

#### COMMUNIQUÉS, OFFICIELS

ébonnements : Per le Ville

#### ALLEMAGNE

Onest

Berlin, 26 juin. - A notre front dirigé vers l'Onest en face de l'armée anglaise et de l'aile Nord de l'armée française, l'activité a été importante ces deux der-

niers jours.
A l'Ouest du Mort Homme, des sorties ennemies de nuit échouèrent dans notre feu d'artillerie et de mitrailleuses.

A droite de la Meuse, une attaque exéentée le soir par de grandes forces contre les positions allemandes sur la côte de Froide Terre se termina par un échec complet des Français.

Ils sont refoulés partout avec grandes pertes, en partie après corps à corps dans nos lignos.

Des escadres d'avions allemands ont attaqué à coups de bombes le camp anglais près de Pas (à l'Est de Doullens).

Est

A part une vive action partielle d'artillerie et quelques combats entre petits détachements, il n'y a rien d'important à anuoncer de la partie Nord du front.

Groupe d'armées Linsingen. — A l'Ouest de Sokul près de Zaturzy, de violents

combate henroux pour nous continuent.
Le nombre de prisonniers depuis le 9 juin, est monté à 61 officiers, 11,097 hommes; le batin à 2 canons et 54 mitrailleu-105.

La situation générale est inchangée au frent de l'armée von Bothmer.

#### Balkans. — Rien de nouveau. AUTRICHE TOTAL bester gand

Vienne 25 juin. — En Bukovine nos trempes se sont retirées dans de nouvelles positions entre Kimpolung et Jokolney. La hauteur au Sud de Berhometz et Wisznitz fut évacués par nous sans être

inquiétés par l'ennemi. Au front de Galicie action habituelle

d'artillerie; au Sud Ouest de Tarnopol combats de lance mines et de grenades à

Au Sud Est de Beresteczko nous avons repoussé plusieurs attaques ennemies. Près de Rolatyn-Grn la hauteur au Nord

de la Lipa fut prise d'assaut. L'ennemi eut en cet endroit de nombreux tués.

A l'Ouest de Tarczyn nos troupes pénétrèrent dans la position ennemie et repoussèrent deviolentes contre a taques. Au Styr, en aval de Sokol, la situation est inchangée.

#### Front italian

Au front de la province du littoral, nos positions entre la mer et le Monte Sabotino ont été par moments sous un vif feu

A l'Est de Polazzo eurent lieu des combats à la grousde à main.

La nuit 3 terpilleurs et un bateau à moteur tenterent un coup de main contre Pirano.

Quand nos batteries de côte ouvrirent le feu les navires ennemis prirent la fuite. Au front de Carinthie, l'ennemi après avoir été repoussé par nos troupes, se borua à un feu d'artillerie.

Dans les Dolomites, une attaque des saliens sur notre position de Rufreddo s'écroula dans nos tirs de barrage

Entre la Brenta et l'Adige, l'activité fut minime ; quelques sorties de l'adversaire furent repoussées.

Dans la région de l'Ortler, une attaque d'un détachement ennemi échoua devant le petit Eiskögele. . I.

Front balkanique

Calme.

Sur Mer

Le 23 avant midi un de nos sous marias

a coulé dans le détroit d'Otrante un croiseur auxiliaire type Principe Umberto qui était accompagné d'un contre torpilleur type Fourche.

Celui-ci poursuivitle sous-marin à coups de bombes, retourna à l'endroit du sinistre et fut alors coulé à son tour par le

Vienne, 24 juin. — Communiqué. — On mande du quartier de la presse de guerre:

Le communiqué officiel italien du 16 juin contient une assertion disant que la nuit du 15 juin d'énormes forces autri-chiennes avaient attaqué les positions italiennes près de Serravalle et sur la Coni Zugna, mais furent mises en fuite et poursuivies par la canongade.

A l'encontre de cette information ita-

lienne, il peut être établi que de notre côté aucune attaque n'eut lieu.

Il n'y eut que quelques actions de pa-trouilles contre les positions ennemies.

L'assertion au sujet du refoulement de nos forces est donc fausse.

#### TUROUIE

Constantinople, 25 juin — Au front de l'Irak aucun événement important

Dans le Sud de la Perse, nos détachements avancés refoulèrent les Russes jusqu'à une distance d'une lieue à l'Est de la

ville de Sermile. Les Russes s'enorcent par tous moyens de se maintenir à l'Est de Sermile et renforcent très vivement leurs lignes de retranchements préparés.

Front du Caucase. — Calme à l'aile droite

Au centre combats locaux d'infanterie. A l'aile gauche, l'offensive commencée contre les positions ennemies dans le sectour Nord du Tschorok et la conquête des positions ennemies visées ont été com plétées.

Les positions conquises par nous se trouvent à 25 ou 20 km. au Sud des loca-lités d'Ofi et Trébizonde (mer Noire) ainsi que sur la chaîne de montague de 2800 m. de hauteur s'étendant de l'Est vers à Ouest dans la région où prennent eur source les ficuves se jetant dans la mer entre ces deux localités.

Au cours de l'offensive qui continue avec une grande violence depuis 2 jours sur un front de 50 km.; les nôtres font preuve d'une grande bravours et se sont particulièrement distingués en des combats à la bayonnette, où ils se montrèrent supérieurs sous tous rapports.

La fuite de l'ennemi, qui en certains endroits abandenna son campement, fit oublier à nos soldats toutes les fatigues du combat, et, sans attendre l'ordre de poursuite, se mirent joyeusement à l'atta-que contre le reste de l'ennemi et agrandirent ainsi le secteur occupé par eux.

Au cours de ces combats, nous times un riche butin consistant en diverses sories d'équipements, matériel de guerre, 1 million et demi de cartouches, 7 mitrailleuses que nous employons contre l'ennemi.

Nous fimes 652 hommes, dont 7 officiers prisonniers.

Malgré le terrain difficile, ce qui était favorable à l'ennemi, celui ci subit des pertes s'élevant à presque 2000 tués. Nos pertes sont comparativement extrè-

ment minimes. Des autres fronts, aucune nouvelle importante.

#### RUSSIK

Petersbourg, 25 juin. — Officiel. — L'ar-tillerie ennemie concentra son fau sur la tête de pout d'Uxkull. Près d'Illuxt nous primes par un cons de main hardi des tranchées allemandes.

tranchées allemandes.
Une contre attaque exécutée s'effondra sous notre fusillade et le feu de nos mitrailleuses. Après cet échec les allemands entretinent au moyen de nom-

breuses batteries un feu très long et irrégulier. Le 22 juin au soir l'artillerie ennemie fut très active dans le secteur de la ferme Beresina près du village de Kiley à 6 kilom. au Nord de Wischnord sur la Borne kiva.

A l'Est de Bogdanow, l'ennemi fit évoluer un Luage de gaz qui, par nos contre-

mesures, fut heureusement dissipé. Vers la nuit, l'infanterie ennemie attaqua la ferme Beresina.

Une contre attaque à la bayonnette refoula l'ennemi en désordre dans ses tranchées. Beaucoup de morts gisent devant nos obstacles.

A l'Ouest de Tôrezyn, les combats continuent très violents

L'étroite collaboration de l'artillerie et de l'infantarie permit de repousser toutes les attaques dans la région de Zubilno. La batterie du lieutenant colonel Dobrowolsky mérite d'être spécialement mentionnés.

L'ennemi dirigea un feu violent dans la région de Pustomyty à 10 km. au Sud de Swininchi. Une attaque exécutée contre ce point s'effondra avec partes sous la violence de notre fen.

Un de nos régiments pénétra après une préparation d'artillerie dans les tranchées ennemies à l'Ouest de Radziwilow et captura 4 officiers, un médecin et 303 soldats.

Comme l'adversaire concentrait son feu sur les tranchées conquises nos troupes revinrent dans leurs positions en ramenant les prisonniers.

Toutes les autres contre attaques en-tiemies furent repoussées Une escadrille aérienne ennemie jeta

quelques bombes sur Rudnia, à 18 kilom. au Nord-Est de Radziwilow et Poczajew.
A l'Ouest de Sniatyn nos troupes avan-

cèrent en combattant et s'emparèrent hier soir des hauteurs du secteur du Rybnica, ruisseau sis à 10 km. au Nord de Kuty De là elles conquirent après un combat qui suivit, la ville de Kuty. Dans la même région nos Cosaques du Don capturèrent 150 soldats et mitrailleuses.

#### FRANCE

Paris, 25 juin. — Officiel de samedi après midi. — Sur la rive gauche de la Meuse, la très vive action d'artillerie a continué toute la nuit dans le bois d'A vocourt, à la hauteur 304 et au Mort-

Une attaque allemande à la grenade à main à la hauteur 304 fut repoussée.

Sur la rive droite, la bataille a continué toute la nuit avec acharnement sur la partie Ouest du front d'attaque.

Par nos violentes contre attaques nous avons reconquis tous les morceaux de tranchées pris par les Allemands pendant la nuit du 21 juin et dans le bois de Che-

Le bombardement est poursuivi par les Allemands avec la même violence depuis la Meuse jusqu'à l'Est de Chenois, mais nos batteries y ont énergiquement répondu.

Les dernières nouvelles disent que lors de leur offensive d'hier sur la rive droite, les Allemands laucèrent au combat plus de six divisions

L'ennemi fit sauter trois mines près des Eparges. Aucun dommage ne fut causé.

Officiel de samedi soir :

Sur la rive gauche de la Meuse, la jour-née fut relativement calme Dans la région de la hauteur 304 seulement nos positions eurent à subir un

feu lent et continu. A la rive droite, le bombardement de nos ligues a continué violemment dans le secteur de la hauteur 321, au Nord et à l'Est de la hauteur de Froide Terre, dans le bois du Chapitre et près de Chanois.

Le matin, le combat se poursuivit aux abords du village de Fleury, dont l'ennemi put occuper quelques maisons.

Avx autres secteurs de la rive droite de la Meuse, pas de changement.

On ne signale aucune action d'infanterie. Sur le reste du front, la journée a été

Combats d'artillerie et lancement de bombes dans la région de Steenstracte. Calme sur le rests du front.

Paris, 25 juin, 3 heures — Sur la rive gauche de la Meuse, une attaque ennemie ur les tranchées des pentes Sud du Mort-Homme a été arrêtée par nos feux.

Sur la rive droite, les combats se sont poursuivis au cours de la nuit dans le secteur de l'ouvrage de Thiaumont où des contre attaques nous ont permis d'enlever quelques eléments de tranchées à l'Onest de l'ouvrage. Dans le village de Fleury, nous avons réalisé quelques progrès a la grenade. Le bombardement s'est maintenu violent dans las autres secteurs saus action d'infanterie.

En Lorraine, une forte reconnaissance eunemie a été dispersée dans le bois Chiminot (Nord de Pont à Mousson)

Dans les Vosges, une tentative d'attaque de nos positions de la vallée de la Save a complètement échoué.

Aviation : Dans la nuit du 24 au 25, des avions ennemis ont lauci des bombes sur Lunéville, Baccarat et Saint-Dié. Les dégâts matériels ont été peu importants; des enfants ont été blessés. Il en est pris acte en vue de représai:les.

Paris, 25 juin, 11 houres. — Sur les deux rives de la Meuse, on ne signale aucune action d'infanterie au ceurs de la journée.

Sur la rive gauch, intense activité de l'artillerie dans les régions de la côte 304, du Mort Homme et de Chattancourt.

Sur la riva denite la hembardement a redouble de violence à partir de 5 heures du soir dans les secteurs de Froide Terre et de Fleury.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front, en dehors de la canonnado habituello.

#### ANGLETERRE

Londre:, 25 juin. — Hier par suite du beau temps activité considérable dans les

22 combats aériens, la-plupart indécis, eurent lieu.

Deux avions anglais furent abattus. Hier soir, dans un petit secteur du front au Sud Ousat de Messines, l'ennemi fit

ussge de nuages de gaz.

Aucune attaque d'infanterie ne suivit.

Aujourd'hui, rien d'important.

#### ITALIE

Rome, 24 juin — Dans le secteur de Pasubio nous avons étendu notre territoire d'occupation jusque la vallée de Piazza à l'Ouest et jusqu'aux bouts des vallées au Monte Pruth dans la direction du Nord.

Sur le front Posina Astach combat d'ar-

Des détachements d'infanterie ennemie qui essayaient de s'approcher de nos lignes furent attaqués par nos détachements de reconnaissance et chassés.

Sur le plateau d'Asiago violente action de notre artillerie qui fut particulièrement efficace contre les positions ennemies sur le Monte Cangio et dans la vallée desCanaglia ; elles furent en différents endroits endommagées ou détruites.

Du reste du front, on signale des com-bats d'artillerie ainsi que des actions effi-caces de nos détachements contre les positions de l'adversaire au Haut But.

Des avions ennemis jetèrent des bom-bes sur les slocalités au bas Isonzo sans causer de dommage.

Un avion fut atteint par notre feu et s'abattit en flammes près de Meran, au Sud de Goerz.

#### LA GUERRE MARITIMEZ

Copenhague, 24 juin — Au cours de ces derniers jours des coffures et d'autres objets provenant de la bataille navale au Skager Rack furent rejetés sur la plage Jutlandaise. Ces objets proviennent de l'«Indefatigable», « Warspite», « Nestor», « Malborough «, « Wiesbaden » et « Pommim ».

#### La Situation

Le peu de renseignements que nous possédons au sujet de sopérations en cours sur le front rasso-fédéré, nous insite à eroire que la site atien ne s'y est pas essentiellement modifiée. Berlin ne men-tionne que des attaques refoulées dans la région de Zaturce.

Le Chai y Telegraph » estime d'après les com munications qui lui sort pervenues de Péters bourg, que le saillant de front près de Lizk sars vraisemblablement encore, pendani quelque temps le point culminant de l'accivité sur se front.

Les combats e pourseivent nuit et jour. Les écrivains et sritiques militaires essemptent la possibilité d'événements plus importants les que la pourraient suvenir à très bref délai.

•\*•

La situation est généralement inchangée sur le front austro italien, l'ac ivité résiproque étant passablement limitée.

Des événements asse a importants se sont dérou-lés ses dornies jours autour de Verdan. Les com maniqués allemands annonsent det caccès dats co secteur, succès par le quels, déclare le chroni-queur du « Journal Pop. de Cologne», tout le sail lant Nord Est de la ceinture « xuiême de Verdan est en notre pouvoir.

Note prions nes lecteurs pour ce qui concerre les détails des derniers sombats sur es point, de revoir les difé ente sommuniqués (fficiels parus sottesemaine.

sotto semaine.

Havas relate dans son communiqué da 25, que par de violentes contre attaques, les Français réussirent à resonquerir une partie du terrain perdu piès des hauteurs 381 et 320.

Les dernières informat ons françaites relatent que les con bats continuent opir faires et violents vers les accès de Fieury cu l'adversaire put occuper que ques maisors.

Berlin déclars avoir maintenn ous les avanta-ges asquis et prétend que les tentatives françaises farent infrast neuess.

Situation inshingée sur le front anglais cù on ne mentionne que des combats aériens.

#### Dans les Balkans

Athènes, 24 juin. — Havas informe que Zaimis a, dans une roie adressée aux puissances garen tes, co. firmé par ésrit les céclasations verbales par losquelles le gouvernement gras s'ongage à assepter cars toute leur intégrité les revendications formultes par la rote des alliés en date du za imin

Borno, 24 juin. — Une information de l'agence St. fani rolate que l'ambassadeur italien a reçu de Zaimis une note par l'aquille il est déclaré que la schillation au richia de la constitución de la tés helléniques qui séjournent dans l'Epire du Nord.

Lugano, rajuin. — Loreque Skuludie, apparut avant hier vert 8 heuret 1/4 du oir, à la Chambre, pour annoncer la retraite du Cabinat, tous les députés y répondirent par le ori de « vive le roi » t Une partie des députés et le public ovation rèren le cabinet défant. Immédiatement sprét Z imi, se rèndit au nom de roi à l'ambassade anglaise e fit connutre que toutes les conditions de l'Entente étaient acceptées sans réserves et qu'il assumait la format on du nouveau cobinet.

L'ambassaden anglair avit a immédiatement par télégraphie sans fil et pur l'eu voi d'un torpilleur le commaniunt de a filute france anglaire de sesser les présaratifs d'un bombardement éven que de poudre Balt k kissauts, se qui provoqua une panique.

La population stoyait que le l'ombardement de finte commençait.

Le « Secole » aunon e que les élections légis la tives commenceront probablement à la fin de guillet. La récurerture des Chambres est fixée en septembre. La blocus eesse aujourd'hui.

Le «L'oyd Osman», de Constantinople, apprend d'Athènes que M Rhallis a refusé d'accepter l'offre faite par l'Entente de socsentir à l. Grèce un prêt de 120 millions de france, à la sondition qu'elle aurait le cont. ôle des finness grecques et la miss est gage des recettes de un rères des fless et de la Macédoine. M Rhallis n'a pas vouls accepter ces conditions qu'il considére con me dar ge reuses pour l'indépendance de la Grèce.

La « Droptatos » de Bucharestassuro qu'avant la séconte offensivo russe, le ministre de Russie à Bucharest afait de nouvelles propositions au gouvernement rou main, propositions que M. Batiarm a soumises au conseil des ministres. Considérant la situation politique et militaire, le conseil a décidé de maintenir la neutralité observée jusqu'iei.

## ÉCHOS CONTRACTOR

Francfort, 25 juin. — On informe de N. w Yo:k au « Frankf. Z'g. » que Carra: z. a désapprouvé l'attaque exécutée sontre les Anéricains près de Carrizal. Il a désiré qu'il ne nourrissit de l'inquiétade qu'en raison de l'enyoi de nouvelles forses su Mexique, mais qu'il n'empêcherait pas la poursuite des bandits par les troupes qui y sont sonsentrées actuellement.

Paris, 24 juin. — L'agonce Havas informe de Mew York que la mobilisation des milles a produit une vive effe vescence 175,000 hommes sont rappelés, dont 50 000 de troupes régulières destinées à opérer cours le Mexique et 125,000 milieiens pour la protection de la frontière. La ville frontière de Juarez sera évicade par ses habitants.

Washing'on z4 jain. — Le ministre de la guerre lt puyenir des ordres à tous les commandants leur enjoignant de diziger aussi ôt la mobilisation lermi 'ée, les milices des divers Etats vers la fron-lère mexisaine.

Amsterdem, s4 ja'n. — Us journal local relate que relen lo «Times» on est à la Maison Blanche d'avis que le Président no prendra ausune éteision, sv. nt de connâtre tous les détails au sejet des récentes attendes sur les troupes américaines, et qu'il ne proposers au Congrès de déclarer la guerre que s'il est prouvé que l'éficier carrai z'site respousable viola intenté medlement la paix.

Cette désission laisse entr'euverte la porte à un avrangement possible, certeines it dictions permettant de croire que Carraraz profitera de cette occasion pour décliner la responsabilité des évémements su venes près de Carrara.

Wilson a envoyé des copies de la demière note américaine ainsi qu'un mémoire au x ambassades des divers états latics de l'Amér que.

New York, 24 juin — Reuter informe que selon une dépê the de San Salvador, le département des iffaires étrangères à San Salvador a reçu une dépêche d'Equatour, précenisent une action commune immédiate de l'Amérique latine afin d'éviter une guerre entre le Mexique et les Etats Unis.

Borne, 24 juin. — Au cours d'exersises exécutés au moyen de grenades à main, un accident assez grave s'est produit au emp de Mailly. Un offisier russe fut tué et trois soldats decette nationali é très grièvement blessés.

omier russe sut taé et trois soldats decette nationali étrès grièvement blessés.

Washing!on, 24 juin. — Un communiqué laconique du général Pershing sonor cart que lors de l'engagement suivoi u près de Carrizal, il est possible que deux détachements de cavalerie aient été déoin és, se qui a provoqué, plus que tentautreinsident présédent entre les Etats Us is et le Mexique une se sive tension et une grande émotion.

Le sommuniqué mentionné relaie que jusque maintenent il n'y a que 7 cavaliers qui sont rave nie à la position principale.

Il sraconièrent que les Maxicains avalent atta que trait ensement la cavalerie de flaro. Quandiette nouvelle parvint à Washingtor, le Sicréaire d'Etat à la guerra fitréveil or Lansing et eut avec lui un lorg entretien. Des divers Etals, on téléphone que les sommandants des troupes du centre travaillent fiérreusement : fin d'équipr et d'envoyer le plus rapidement possible les troupes à la frontière.

Chinahus était le point le plus avancé atteint par les troupes américaines dans leur pénération au Marique. Cet endioit se trouve à plus de 200 kilomètres de la frontière dans la direcsior Sud, vera El Paso, et sur un filuent de la Rio Conehas quilleir ême est un ifflaent du Rio Grande del Norte.

Paris, 24 juin. — Le « Naw Yoak Herald » in-

Paris, 24 juin. — Le « New York Herald » in-forme que meroredi et jeudi « ne grar de bataille a'est livrée près de Chihuahaa entre américairs et mexivains. Le combat a été très violent et les pertes de part et d'autre farer tlourdes.

Londres, 23 juin. — Le « Dai y Telegraph » informe que le mouvement en faveur du percement d'un tunnel sous la Mancheres suscite.

Cette question sera très prosta inement discutée au Parlement etsi le gouvernement se déclare en faveur de ce projet, un projet le loi assurant l'exécution de se trav. Il sera déposé.

Belfast, 23 juin. - Rou'er informe que la con-férence des nationalistes de l'Ulater (partissna de Re'mond) s'est prononcés en faveur de l'accepta-ton des propositions de Lleyd Georges pour la soluti n proviscire des questions irlandaises par 475 voix contre 265.

Frontière occidentaie, 24 juin. — Reuter in forme de Washington, qu'à la Chambre des représentants, le dépaté H.y., président du la commission militaire, a présenté une résolution d'après laquelle le Prési ent serait autorisé à englober dans l'armés des Etats Unis les milites des Etats de l'Union. Cette motion provoqua un débat très étendu et fut suivie d'une résolution déclarant que la situation actuelle justifiait de telles mesu-ies.

Le d'puté Mann, chef des républicains, appuya cette résolution en mertionnent que l'é'at de guer: e existait en fait déjà avec le Mexique. Le projet fut accepté à l'ananimité€es voix.

geer: o canitat est at dela avec le Manque. Le projet fat accepté à l'ananimité des voix.

Rotterdam, 23 juin. — Le « N. R. Ct » info ma le Londr. a que selon le « Daily Chroniele», il est appar menent certain que Lloyd Georges acceptera les fonctions de secrétaire. Etat a la guerre. Il est toatefois improbable que des communicasions seront faites à ces ujet au cours des jours prochairs. La nomination de Lloy. Googes cata-levait égalemes t d'autres chargements.

Tennant béréfoierait d'un avarcement.

Il n'est pas certain que le Département des manitions casta autonome, ou qu'il soit sommis à l'autorité du Secrétaire c'Etat à la guerre. Ou admette i généralement que le sureis intervent dans la maination de L'oyd Georges est imputable au fait que se dernier était occupé avec les questions it la rheisies, miss it appert que les motifs qui ont influé sont d'ordre technique.

Le Parlement ne peut comprendre que quatte sessétariate importants, cont les titulaires étaieni, jusqu'à p ésent, Grey. Boner L: w, S muel et Chamberluin. Il faud ait donc en sède: un et le « Morning Post» dit qu'aucun des quaire n'ast disposé à aller à la Chamber ses Lords.

Péterabourg, 25 juin. — « Ru koye Slowo » in-

Péterabourg, 25 juin. — « Ru koye Slowo » informe de Tekio que de mouvelles trouçoi japonaises sont parties pour la Chine ses jours derniers. Il parait que la situation est critique dans la Chine de Nord. Les Japons is ont oscupé teutes les grandra lo alités de la Chine du Nord au moyen de leur infanterie et de l'artillerie. A Tientsin il y a actuell'ement 4 bataillors nippens ainri que des batteries d'artillerie.

A la séance de la Chambre des Communes, qui a en lieu le 24, le député Cooper (unionirée) a demandé sur quei l'amiranté se le sait pour attribuer le norte du « Hampshre » à une mine. M. Mac Namara répondit à cette question que c'est la conclusion murement puée à laqueile est arrivé le sommane ant en chef de la grarde flotte, en suite d'un examen approfondit de toutes les circonstances du désastre.

M. Edovard Dramont, le forgueux antisémite dont on se rappelle la violente eampagne dans l'iffaire Dreyfas, publie dans la «Libre Parcle» un article intitulé « A mes lecteurs», où il leur annouse, en ses ternes, qu'il résigne ses fonctions de directeu:

« Aujourd hui, mes forses sont usées, mon état de santé m'ob'ige non pas à me ségarer de se quin

été le mobile et la raison d'être de toute ma vie, mais d'en laisser la direction effective à de plus jeunes qui m'ont déjà aide à supporter le fardeau d'un travail très écratant pendant ces dernières

années.

« Fatigué, outre mesure, partant d'années de labour acharné, j'ait d'quitter Peris et je ne puis aujous d'hui donner à mon œuvre l'attention de tous les instants que lui serait senéscessire.

« Je sontenueran ma seellaboration dens la mesure de mes forces et j'espè, e que mes lecteura m'assorderent leur concours amical, qui ma si souvent som: o é au milieu de mes épreuves et fort fis dans toutes mes lut es >

Rotterdam, 24 juin. — Le D' A. Guepin, chi-rurgien aux hoptaux ar xiliaires français, a fait, à l'Academie des Sciences et des Arts des nouvelles communications au sujet de neuf remarquables cas nouveaux de chirurgie opératoire a ffectant le

communications au sujit de neuf remarquables cas nouveaux de shirargie opératoire i ficosat le serveau.

On sa touvisnt que le D' Gropin a, au détut de 1515, tenté, sur un coldat, des vopérations, au cours des quelles une partie importante de la masse servisale fut onlevée.

Non sealtment ce militaire guérit, mais les fonctions du corveau ne furent nullement affectéss par la mutilation suble et le patient a, après son rétablissement, agnés le coix de guerze et la médaille militaire sur le chimp de hatsoile Les neuf nouveaux ess du L' Guépin soi firmert la possibilité d'opérer le cerveau tout comme la plupart des autres organes.

Après trépanation, le D' Guépin en levait anna hésitation toutes les parties naisdes si voiuminouses qui elles soient et toujours les patients guérirent sans que des dérangements dans les mouvements, les sens, etc. faisent obseivés par suite de l'intervention chirargica est ble

Les physiologisterotneu o'ogit à devront cher ches somment et sa nouvelles expériennes peuvent soncorder avec les anciennes sonceptions de la localisation dans le ce-veau (contra de la parole, centre de la déambalation, etc., etc.)

Rotterdam, 25 juin.— Le «N. R. Ct.» relate que la situation du gouvernement de Pikin est d'après une appréciation du «Times», très difficile.

Le mort de Hesan Shi Kuia, il est vizai, apporté

que la situation du gouvernement de l'actal d'après une appréciation du «Times», très difficile.

La mort de Hesan Shi Kuia, il est vrai, apporté cert ins soul: gementà et rétabil la confianze fi nanc ère, mais le manque d'intitative du président actuel et du premier minis re, joint aux fa its qu'ils sont toujours entourés de seu x sui voulurent retablir le nefaute régime monarchique, ajournent le règlement si argent et nécessaire des questions politiques.

Les provinces indépendantes, le restent, et on nes eçoit à Pek'n, avenue contribution de celles oi. Le correspondant eité se de mande si un gouvernement qui n'est pus généralement re onna somme tel mérite un appui, on bien si l'abaten tion de le faire n'aurait pas pour résult t, d'obliger les partis à un rapprochement.

## Aux Amis de ,, La Région ,,

Nous avons le plaisir d'abnonces à nos lecteurs que notre matériel
— ainsi que nous l'avons dit déjà se a complètement renouvelé dès la fin de cette semaine. Les événements ne nous ont pas permis ce changement aussi tôt que nous l'eussions voulu. Nous pouvons donc assurer dorénavant une impression très nette et très lisible.

De plus nous commencerons dès le 6 juillet, à tirer en 6 pages le N° du jeudi. Le supplément de ce jour comprendra la Chronique illustrée de la mode qui a tant plu à nos lectrices, et une large part y sera réservée aux Chroniques sportive, financière, industrielle, etc...

Sous peu « La Région » commen-cera la publication de son nouveau feuilleton, un magnifique roman de cape et d'épée de Parl Féval.

#### LA QUESTION DU LAIT

Un modeste laitier me prie de signaler certains

Le prix du luit va toujours croissant. Les causes auxque les on doit attribuer la hausse sont les

Le prix du luit va toujours croistant. Les causes auxque les on doit attr. buer la hausse sont les suivantes:

Certains trafiquants, pour la plapart de Nalinnes, nullement patentés, grossistes occasionnels se rendent, de pais la guerre, dans les formes de l'Entre Sembre et Meuse et enlèvent, à en prix raisonnable et qui a pou varié, toute la quantité de lait disponible. Ils prennent aitsi chargement de 1000 à 1200 litres, ar jour et viennent revendre et lait aux petits débitants desiervant Charleroi et les envirens, fixent un prix (xegéré qui leur envirens, fixent un prix (xegéré qui leur everait chassé de la sorporation et mis au pilori; seel de l'avou de certaines marchandes.

Les captoiteurs sans sormpule sont en train d'augmenter considér bit ment leur patrimeime comme le prouve l'extension donnés à leurs iffaires. Ils ontis monopole du lait et en fixe le prix. C'est sinsi que rous subjesons des prix variant de 032 à 040 centimes le litre à une pariode où le lait est abundant, une énoque pendant laquelle on évrouve auoune difficulté pour nouvrir les létes. Que fera t on en décembre, si les prix nontinabordi bles en settession?

Attendra t on que l'autorité ossupante fixe au prix meximum? Ce serait regrettable pour les petits laitiers qui verraient leur cemmence péri eliter ju qu'à de venir mal.

C'est la moment de s'ossuper de cet aliment indispensable aux esfants et aux malades et grandement utile à la population.

## Inconscience

Nos lecteurs ont constaté hier de quelle magistrale façon notre colla-borateur M. R. fustigeait le pamphlétaire de l'Indépendant.

Je ne sais s'ils se seront donné la peine de feuilleter sérieusement le dernier numéro de cet hebdomadaire.

Il y a là, dans ce fatras d'articulets, quelque chose d'aburissant.

On a pu lire hier dans nos colonnes la reproduction de l'écœurante élucubration d'un journaliste en mal de copie.

Je vous transcris fidèlement cet autre passage dû à la plume de ce mousquetaire en rupture de ban.

On ne s'improvise pas écrivain, poète, journs liste; il faut éro mément de travail, de préparation, avant d'aborder la litterature ou le journalisme bien compris. Il faut encore un tout petit peu d'intelligence et de bon sens (sic) et on n'i cquiert générals ment tout cela qu'avec un nombre d'années qui fait helas de vous un vieux garçon — pauvre d'Artagnan! — ou un heureux père — enviable Athoa!

Que de modestie, d'Artagnan, que de modestie! Non vraiment, croyezm'en, c'est trop l

Et plus loin, dans un article inspiré par certaines personnes chez-qui la crainte est le commencement de la prudence, nous trouvons sous ce titre une homélie à rendre jaloux le Père Dor, homélie qui se termine par ces lignes d'un comique échevolé, quand on pense que cet auteur n'est autre que le d'Artagnan qui écri-vit cette petite saleté que nous avons relevée hier comme elle le méritait. Oyez cette prose :

Des polémistes, dont je ne mets pas en doute la sincérité d'ai leurs, ont pu croire utile une campagne active et journalière contre les abus de (outes sortes auxquels se heurtent, impuissantes, les autorités chargées de notre subsistance et du bon ordre social. C'est qu'elle est vaste autant ordre social. C'est qu'elle est vaste autant qu'invisible et mystérieusement crimi-nelle, la toile tissée par es innombrs bles araignées de notre l'âtiment nations l' Nous la découvrirons sans coute plus tard, mais en attendant, je voudrais tant qu'un peu de bon sens et beaucoup de prudence soient apportés dans ces luttes, parfois discourtoise, avec des armes à double tranchart.

Après cela, je crois que l'on peut tirer l'échelle. L.B.

#### Le Grand Concert Artistique DU 9 JUILLET

Les artistes qui participerent à est te fête, sont connus déjà du public: M. Paulin Marchand, enfant du paye, est un talent que tous ont pu apprécier; Mile Bellemans et M. Morissens, deux voix spiendides, sont bien connus de 1 es amateurs de musique de Charleroi, Marchiennes et autres commus és des environs.

De nombreuses notabilités ont bien voulu: ecepter de faire partie du Comité d'honneur de la fête Nous pourrons citer MM. Pastur, Drion, Marcovici, de nombreux beurgmestres dont M. Deschamps, de Couillet, M. Lambot, de Gilly et autres, des industriels, des avocats, etc., etc.

des incustriels, des avocats, etc., etc.
Tous ont prouvé combien ils approuvaient le but de cette grande fête : l'alimentation de l'enfance

Tout s'organise et tout fait prévoir un énorme succès.

Dès maintenant de nombreuses deman-

Dès maintenant de nombreuses demandes de cartes sont parvenues. Ou peut seles procurer par écrit chez M. J. Quinet, Brasserie Parent, à Couillet.

Les cartes sont en vente: fiorne al Ala Brasserie Parent, à Couillet; à la Cantine d'alimentation; chez les membres du Comité.

A Charleroi: Chez MM. les marchandas de mandantes en parent de elle Régions.

de musique; aux bureaux de «La Région».
A Marchienne: Chez M. Druine et M.

A Marcinelle: Chez M. Delgeniesse-Vigneren et chez M. Aug Portler. A Lodelinsart: Chez M. Emile Devillez-

## CHEZ NOS BOULANGERS

#### Importante assemblée de la Corporation Vers la lumière!

La Corporation des Boulangers s'est réanie di-manche après-midi dans l'auditoire de l'Université du Travail.

La séance s'est ouverte à 4 h., tons la présidence de M. Fosse Pire M. CEULEERS, escrétaire, a la parole; il se

demande si, en qualité de boulangers, les mem-bres de la sorporation ont rempli leurs engage-

ments.
A la suite de l'article paru dans « La Région », il a paru nécessaire de convoquer cette réunios, peur examiner quelles sont les sommaras qui ont fait travailler à meilleur narché que le pas fixè par le Comité Régions!, lequela pré les somités losaux de payer à raison de 8 francs au sue defarine nanisé.

Les boulangers de Marchiennes ont du séder et travailler à 7 frants au sac de farine au lieu de 8 france. M. IE PRESIDENT. — Si nous n'avions

ascepté es prix de 7 francs, nous ensions été
astreint à fabriquer à un prix moindre.

M. CEULEERS. — Si les boulangers ne peuvont arriver à fabriquer 135 pains au sac, on dit que nous sommes des voleurs; or, les membres du Comité de ravitaillement ne sont pas des vo-

du Comité de ravitaillement ne sent pas des vo-lours, ce sont des honnétes gens.

Dans presque toutes les communes, estains boulangers sont avants ges parse qu'ils font plai-sir haertains messieurs au ravitaillement.

M. MOUSTY.— Le Comité de ravitaillement d: Gilly a décidé de faire payer la farine à raison de 42-50 au lieu de 42 fr.

L'orateur donne coonsistance des prix payés par les sommanes: à Gosselies, on paie 7 fr. 15 et pientôt on payera 7-50, à Courcelles le prix est de 6.75 et à Jumet 5 fr. 80. (Oh! oh! dars l'audi toire.)

Dans le Borinage, on pais à raison de 8 franse et ce de fron uniforme.

ce de fron uniforme.

M. Mousty demande que l'on fasse force dé marches pour qu'il en soit zinsi dans le pays de Charleroi.

Az Comité de ravita:llement on a décicé que le As Comité de ravitaillement on a désidé que le paiement desfrais de transport desfarines im mou-lin aux locaux de distribution étaient à charge des Administrations communales.

Colles-ei font extrer ces frais dans le prix de revient ; ce sont done les boulangers qui paient ces frais qui sont pris dans le oh fire de 8 francs.

Chaque boulanger doit avoir la quantité de farine nécessaire au ravitaillement de sa clientèle at lui de voir si le poids, la qualité et le prix sont respectés.

M. LE SECRETAIRE. — On ne fait aucune réunion dans les Comités de ravitaillement sansserier au patriotieme.

It est beau le patriotisme de ces messieurs ; il est admirable le patriotisme de messieurs les contôleurs, qui sont très souvent des fonctionnaires. de l'Etat qui recoivant un gros tiers de leur trai-

tement.

Or, à nous, boulangers, on nous prend sur notremalaire l'argent nécessaire pour payer ees gens,
dont le patriot sme est nul ou intéressé.

Nous avons demandé à M. Divreux, en juillet
1914, aiore que nos frères et nos enfants sourraient
à la frontière défendre la partie mensée, à quel
plus bas prix nous pourrions travailler le pain,
sgissast ainai dans une pensée patriotique, mais
le bourgmestre de Charleroi n'a jamais répondu.

M. le sociétaire stigmatise énergiquement la
socduite des quelques boulargers jumétois qui
travaillent à 5 fc. 80.

M. MOUSTY délater que le houlaverie Le

M. MOUSTY déslars que la boulangeris La Consorde ne travaille plus pour Jumet, parce qu'ells reconnut qu'à ce prix de 5 fr. 80 elle nesavait pis nouer les deux bouts.

M. THIBAUT — Quand sertains boulangers ont commencé à travailler pour la régie à Jumet, on a exigé une fabrication de 140 pairs par sus de farine.

M. LE CECPUTAIDE

M. LR SECRÉTAIRE. - Il ne faut avoir ni de M. LE SECRETAIRE. — Il ne fautavoir ni de sonssienes ni d'amour propre pour fournir à sa clientèle un prin fabriqué dans de telles sonditions. Ce boularger est un ..... et il ze nous étonne plus qu'on mangeait du mastie au lieu de pain, sar il est impossible d'irriver à coréaultat sans introduire de la farine de mis ou du grits. Il y avait à la gendarmerie 400 saes de farine qu'on avaitescamoté à la population!! Que sent ils devenus?

devenus?

Lorique la C. R. B. a été créée, on a donné immédiatement dans différentes communer, 300 grammes de farine par tête, alors qu'a Jumet, on en distribuait que 250 grammes. Voyez au 27000 habitants le boni et ils ont vendu ce reliquat avec un bénéfice de 9 francs au sec de farine; sur 400 agos sela fait un bénéfice de 3600 francs, done deux fois vol. foir vol.

fois vol.

Quoi d'étonnant des lors qu'ont ait crié au fort bénéfice des l'installation de la régie ?

M. le Secrétaire avait éérit une lettre à M. Dessent qui, lui, a cû la transmettre à l'éminent ingénieur qui est le directeur du ravita-llement de Jamet. Ce monsieur rous opposaure fin de non-receptair fort impolie.

Jamet. Ce monsieur rous oppess are fin de nonreceveir fort impolie.

M. MOUSTY demande pour que sels ficisse,
qu'on fasse les démarches mésessaires et au besoin
qu'on aille à Mons, si justice n'est pas rendue.

M. PIERRE, Directeur dis Oavriets Réunis
de Charteroi, reproche à M. Mousty d'avoir marché seul. On doit se réunir avant de prendre une
décisios et alors on réussira misux.

M. LE SE RETAIRE. — Les boulangers de
Jumet voulsrent travailler à 5 fr. 80, parce que la
Concorde de Roux avait accepté le prix.
Si on neus avait ecnaulté, nous aurions protesté
et avisé; aous avons eu une entreyve à se asjet et

et avise : nous avons en une entreyve à se sujet et alors nous nous sommes réunis, nous avons commu le refus de travailler à moins de 8 francs par MM. Mossty et Pierre pour leurs ecopératives respec-

Monsty et Pierre pour leurs ecopératives respec-tives.

M. MOUSTY. — La Concorde fut la desnière à accepter à travailler à 5 fr. 80.

Tous les boulangers de Jumet acceptèrent de fravailler à se prix.

UN BOULANGER JUMETOIS. — Tous les

boulangers, co n'est pas vrai l.

M. MOUSTY. — Bestoonp de boulangers, en

tour cas.

M. PIERRE. — Si, par lettre, la sommune de Jumet m'avait proposé de travsiller au prix de 5 fr 30, je lui aurais renvoyé la missive brâlée aux quatre coins.

L'honorable membre établit que le petit bou-larger perd moins d'argent que les gros, earils n'ont pas les chevaux à entretenir ni du personnel à emp oyor comme avant la guerre. La nourriture des chevaux à considérablement augmenté, mais le petit boulanger travaille per-

augmenté, mais le patit bomlanger travaille personnellement un peu plus.

M. I E SECRETAIRE. — Tout le mai réside dans ce fait que beaucoup de boulangers ne font pus encore partie de la corporation : ils oublient que l'union fait la force (approbation).

M. LE PRÉSIDENT. — A Uccie, le pris de la leware est de 170, alors qu'iei roue la payons 2 20.

UN MEMBRE. — A Bruxelles, les boulangers ont un trop plein de leware.

M. LE SECRETAIRE. — Encore une fois, c'est la funte de Ray, taillement qui prévoit tant de

lafante da Ray, tailtement qui prévoit tant de choses quand c'est pour exploiter les boulangers. Quand on réclame, les contrôleurs répondent

Quand on resisme, les controleurs repondents invariablement: «Si vous rouspètez on vous superimera la farice jusque la fin de la guerre.»

UN MEMBRE. — Les Comités de ravitaillement me font en aucune ficen œuvre de patriotisme. La corporation doit aussi latter pour faire règner l'honnétéenril faut donner à la population la noidenant

M. LE SECRETAIRE. — Si on avait, au début de la guerre, consulté des gens compétents, tout

cela ne serait pre strivé.

Vons voyez tous ees gens qui continuellement se retranshent de rière an règlement absurde. Ils vous revoient en cas de réclemations au bourg meatre qui lui yous renyoie à M. Rasquin ou autre

fos etiopraire du ravitaillement.

Comme conclusion, M. le Sucrétaire engage les deux directeurs de coopératives, la grande boulangerie Wilmus, le Président et le vice Président de la Corporation à se réunir pour faire les démarches nécessaires en vue d'obtenir satisfac-

démarches noscessance tion.

Ce qui est désidé.
Pour effrayer les petits boulangers, les Bourgmestres ont dit : « Si vous ne voulez pas tra reiller les coopératives feront notre betogne ».

M. HAICON. — Alors, il n'y avait pas besoin designes ne contrat pour travailler à 8 fr.
M. LE SECRETAIRE. — A Mirchiennes, un boulanger a signé un contrat à 8 fr. et il travaille à 7 france.

h 7 francs
M. MOUSTY. — Il y a des boulargers qui ont signé des contrats en blans.
M. HAILON. — C'ast de la lachaté du Comité

M. HAILOM.— Segment of the mother of the mot

Dans tous les Comités de raviteillement il n'y a

ene des tripotages politiques.

M. MOUSTY demande à ce que le poids du pain soit uniforme dans toutes les communes, ear dans certaines communes, le poids varie suivant le nombre de bouches.

DASAM

La séance est le rée.

N.D.L.R. — Nous avons ratranshé de se sompte rendu, certaines paroles et accusations graves, prononcées par des membres dont nous ravons pu prendre les nous. Si la corporation des boulangers yest revenir sur se débat, nos colonnes le computation des poulangers yest revenir sur se débat, nos colonnes le computations de la computation des parents de la contration des parents de la contration de l colonnes lui seront larges ouvertes.



Fertifiant Cusenier.-Xérès Vermouth See B. Vissoul, 27, rue d'Assaut, Charleroi.

Probité. — Trois jeunes garçons de 10 et 11 ans nommes: Lejeune Robert, Mayens Fernand, et Belot Raymond ayant trouvé des billets de banque dans la journée de dimanche se sont empressés de les porter au bureau de police du passage où l'intéressé peut les réclamer.

Cette bonne action est toute à la louange de ces probes enfants que nous félicitons chaleureusement.

a'vogue du Café LEJUSTE, est due à sa bonne bière.

Au poulailler communal. - Un vent de fronde souffle aupoulaillier communal; des poines cellulaires variant entre huit et quirze jours pours disputes, coups de bec, d'éperons et tentatives d'évasion, ont été distribuées.

Les cellules de la permanence du Centre sont remplies ; il faudra, pour peu que ça continue, en construire de nou-

Oul, à l'apéritif aux Mille Colonnes.

Les télégrammes privés. - L'information suivante nous est communiquée :

Outre les télégrammes ordinaires l'administration des telégraphes transmettra désormais, en service intérieur :

Les tolegrammes urg rents. L la taxe sera le triple de la taxe des télégrammes ordinaires

2. Les télégrammes réponse payée. A l'avenir l'expéditeur sera prévenu télégraphiquement si le télégramme n'a pu être remis. Si les télégrammes n'ont pas été expédiés conformement aux indications, le coût de celui ci pourra être

róelamé.
Prière de s'adresser aux bureaux des télégraphes peur plus amples rensei-& gnoments.

Au marché. - Très pou de beurre hier au marché de la Ville-Haute.

Les femmes d'ouvriers qui ont l'habi-tude de s'approvisionner le lundi ont toutes fait corvée.

Les réflexions sur cette situation malheureuse allaient bon train dans les groupes formés autour des échoppes veuves de marchands.

Les phrases suivantes étaient dans presque toutes les bouches :

« Què c'qu'on va div'au si ça dure co n'miette ainsi. >

« Qué trisse hivier qu'on va passer si ça n'fini né! »

« On va moru d'swain ! » Triste !

# CHRONIQUE REGIONALE

Montigules sur-Sambro. — Les funéraisles de Léon Feron. — La population montagnarde et les nombress amis de Léon Feron ont fait à se der nierd'imposantes fanérailles, dignes de l'homme de cœur, du bou citoyen, que la fatalité terrassa trop tôt, hélas!

trop tôt, hôiss!

Une fanfare, dirigée par M. François Lakoussée et composée de 40 masisiens recrutés parmi les membres du Syndicat des musisiens et des amis du défant, jouait sur tout le parcours du farèbre certège les marches de Chausteur et de Chopin.

A la mortuaire, un premier discours fut prononcé par M. Gossiaux, président de la Chombre syndicale des musiciens de l'arrondissement.

M. Gossiaux, a rappelé les balles qualités de Feron qui, toujours, était au premier rang quand it s'agistait du donner son concoursaux œuvres philanthropiques; selui ci fut toujours des plus désintèresse et sa récompense était la satisfaction du devoir accompli. du devoir accompli.

du devoir accompli.

Léon Peron fut un des fondaieurs des fanfares
de la batterie d'artillerie de Charleroi et du CerciDegnelies. Son earactère aimable, son a bord affectueux lui avaient valu l'estime et la sonsidération de terre. tion de tous.

tion de tous.

Al'église, pendant la célébration de la messe,
M. Edgar Wauthy, premier prix du Conservatoire
Royal de Braxs:les, a tenu les orgues, rendant
ainsi un ultime hom mage à la mémoire de son insé-

parable.
Al'offrande, M. Mignolet, ténor montagnard, a chanté magistralement « Jésus Salvator » de Jean Deffet
Pendant l'Elévation, M. Armand Louise, le

Pendant l'Elévation, M. Armind Louise, le falontment artiste violoncelliste de Dampremya joué de main de mairre « Le Cygne» de Saint-Stêne et l'« Andante » de Hiëndel.

Enfin, au bord de cette tombe trop prématuré ment ouverte, M. Jules Rassart prononça un magnifique dissours d'adieu au nom des musiciens de l'o-cheatre des Variètés « tdesamis personnels, diant les derniers regrets de la perte irréparable qu'on venait de faire en la personne de Feron, un ami sincère, un musicien de talent et philanthrope. thrope.

Mort de Camille Menfils. — Le terrib'e accident que nous avous relaté en nos colonnes afait une vistime de plus : Camille Morfils, l'homme intè-gre, n'est plus, il est mort dimanche matin, alors que s'achevaient les derniers préparatils pour les funérailles de son inséparable ami. Léon Feron. Voilà ces disa amis à jamais réunis dans la mort.

voita ces disk amis a jamais reunis dans in mort.

Agé de 39 ans, Camille Morfils sysit été pendant de nombrause arnées, voyageur de commercs. Il fat un fervent défenseur dessi justes revendisations du prolétriat intellectuel et shaque fois qu'il en avait l'occasion, il s'at'achsit à srôner parmi ses collègues la belle idée d'union, et il fut toujours serviteur ficè et dévoué.

Laguerre survint et Monfils s'employa de son mieux à assurer la subsistance dessiens.

Brave ami au sœur d'or, que la mort, frappant en aveugle, a trop tôtravià l'effection des siens, à la bonne amitié de tous ceux qui l'ont sonne, il laistera un sonvenir inoublisble.

Rasam.

LA DOME DES HALLES & Charleret >3550de teujours un grand assortiment s vétements pour Hommes, Dames es Belants à des prix avantageux.

- Un inergumine. -- L'avant-dernière

Jumet. — Un inergumène. — L'avant-dernière nait, vers i heure, un agent de polise accompagné de trois auxiliaires, remarqua que des entrées et sorties d'un individu étaient fréquentes à la cantine des Verreries Belges.

Il y pénétra et vit le nommé J. B. C... occupé à boire un verre en compagnie d'ouvriers verriers ayant terminé leur bezogne.

Interrogé sur les moifs de sa présence en ces lieux, C.. répondit qu'il veillait un parent malade et qu'il était venu prendre un verre.

Comme cet homme était sous l'empire de la boisson, l'agent l'invità à le suivre au bureau de police ; il s'y refesa avant d'avoir bu son verre.

C. voulut en unite allumer une signette et continua à boire, dans l'intention évidente denarguer le polisier. Ce dernier impatienté finit par l'appréhender et le mit à la porte, l'invitant en suite à le suivre doctiement. En cours de route, le wochard a injusié et menseé l'agent.

le wochard a injurié et menseé l'agent. L'agent de polise voulut l'appréhender à nou-veau, mais C. se mit es garde et porta à son gar-dien un violent soup de poing près de l'œil

Il fut enfin écreué à l'amigo cù il passa le res tant de la nuit pour y suver sa boisson Procès-verbal lui a été dressé.



Châtelet. - Coopirative communale. - Certains changements tont à la veille de se produire dans l'organisation de notre cocpérative communale ou plutôt de nos magasins de savitaillement. Cercu pletot de ses magasies de raviante seule de ravitailteins milieux estiment que le Comité de ravitaillement a est pas composé selon les vonx du Cemité national; d'autres trouveat, non sans raison
semble-t il que l'administration communale qui

SANQUIERS, 26, av. des Arts, Bruxilles 3462

garantit la bonne fin des opérations devrait avoir son mot à dire dans l'affaire.

- FOURNITURES PHOTOGRAPHIQUES -MARTIN, 52, RUE DE DAMPREMY

MARTIN, 52, RUE DE DAMPREMY

Châtelet-Chatelineau. — Démocratic. — Nous sommes heureux de pouvoir souligner les mesures vaniment démocratiques prises par le Comité erganisateur de l'Exposition technique et des arts appliquér à l'industrie, dans le but de permettre à tous de visiter les magnifiques salons de l'Exposition et aussi d'entendre tous les artistes qui se produitont dans la section des fê es artistes qui se produitont dans la section des fê es artistiques.

Les prix d'entrée ont été finés comme suit: fe 0.25 en somaine et le dimanche matin; o 50 le dimanche après migil. Evidemment, la carte permanente et personnelle a'est vendue lo fissues, mais il ne faut pas oublies qu'il a'agit avant tout d'ure œuvre de charité.

C'est aussi aves plaisir que nous signalons que le Comité met dès maintenant en vente des est entrées (donnant droit les jours de séances artistiques aux places réservées) pour eina francs.

Ouent au baffet, il n'y sera débité que des con-

einq francs.

Quant am baffet, il n'y sera débité que des con-sommations choisies et ce suivant le tarif du commerce.

Pour rappel, l'ouverture est fixée à samedi, à 4 1/2 haures.

Pamiers et mammes en tegenres et pour tous métiers, corbeilles, bereeux, vanneries fince, à des prix défiant toute concurrence. 261, r. de Châtelet, Couillet (arrêt du tram).

Cossolies. — Le Corcle de jeu de whist, établi au Café du Globe, sous la présidence de M. Fensie, vient d'enregistrer un rolo schlem à l'actif de M. Oscar Lafabyre: 12 carrenux et as de trèfie.

Fontaine et Forchies. — A nos lecteurs. —
Une rersonne intérentée a surpris la horne foi de
nos vendeurs de Fontaine et de Forchies en leur
achetant samedi, de grand matin, tout leur stock
de Rigion du jour même et ce à 15 cent le me. Nous regrettons besusoup m'avoir pas eu plus tôt sor maissance de cette mar œuvre.

tôt soc naissance de cette mar œuvre.

Sivry. — La mendicité est interdite. — Chaque jour, ane nuée de mendiants étrangers sirculent dans Sivry. La commune compte cependant trop d'indigents et de sinistrés que pour se voir saccagée de la sorte ; que ces nécestiteux mendient done dans leur localité respective ou qu'on fasse ici comme en de nombreux endroits, qu'on leur interdise l'accès sur le territoire de Sivry.

Au ravitaillement. - Il vient d'arriver du riz, du savon mom, du sucre, du son pour hestiaux, etc. Distribution prochaine Il re sera pas fourri de-riz aux fermiere, nià lacisse bourgeoise cer il n'y en a pas en abondance.

Houdeng-Almeries. - Bagarres au marché.-La hausse ex gérée des produits mis en vente au marché bi hebdomadaire, mésontente fortement nos sommères qui, vendred derpier, ont tarabusté les marchards de beurre et de légumes.

Ce fut un piétirement de livres de beurre et un

« bombardement » en régle aves les shoux fierrs et les bottes d'asperges. Il y avait bien la police, mais elle fut imprissante à maîtriser la foule. Quand les femmes s'en méjent...

#### *NECROLOGIE*

On nous prie d'annoncer la mort de :

Mm. HENRI LEJAXHE, nee Maximilienne Piérard, âgée de 62 ans, décédée à Marchienne, le 23 juin 1916.

Suivant la volonte de la défunte, il n'a pas été envoyé de leitres de faire part et à l'enterrement a eu lieu dans l'intimité.

#### Finances

VILLE DE NAMUR

Cinq obligations sont sorties am 10° tirage do l'emprent Ville de Namer 1911 : 641, 642, 1078, 2008. Ces titres sont remboursebles par 500 francs, à partir du 15 juillet 1916, compon n° 11 attaché, dans les barques habituelles et à la caisse dommunale, à Namar.

ARMAND LAZARD, zgent de change, 24, rue du Grand Central, Charleroi Achat et vente de titres. Payement de scapons.

Au Bébé Mignon Rue Neuve, 13 Mercerie, bennsterie, lingarie. -e- Articles pour enfants



#### Maux de Dents

Les maux de dents les plus forts sont radieslement guéris on quelques secondes et pour toujours par le

Dentogène Le flacon : fr. 1.28 toutes phar-

## AVIS

Nous avons l'avantage d'informer les porteurs de titres des sociétés suivantes dont nous avons assumé le service finan-

cier en Belgique: Port of Havana Docks Cy Municipality of Para Imp. San Antonio Land et Irrigal Etat de Santa Catharina 1909 Ville de Pernambuco (Récife) Minas Geraes El. L. T.

que nous nous tenons à leur entière disposition pour tous renseignements gratuits sur ces valeurs, comme sur toutes valeurs Brésillennes et Canadiennes, pour lesquelles nous représentons des in-



LOVERVAL (Try d'Maies). — Maigré le temps intertain, les consonts de tennis et de quilles organiés par le Comité de secoure, et qui se sont joués samedi 24 juin, ont pleinement réussis. Merci à tous les joueurs et spectateurs.

Jon de quilles. — La table miss au consours par M. Cozsin. a été disputée par sept parties et gagnès par MM. Desck, Linard et Wery. Aves un geste généroux les gagnants ont offert de nou-veau leur prix en donne Comité de sesours.

veau leur prix en Jonan Comité de sesours.

Celai-ci a de suite organisé une tombola et le numéro gagannt est éshu heureusement à un és il batairs endurei, qui, n'ayant rien à faire de l'objet, avec un geste non moins généreux. l'a remis aux enchère- au profit des œuvres du Comité de secours. Elle a été adjugés définitivement à Mon sieur Lefève et trouvera su plass dans son salon. Quand il recevra des amis, la table aura con histoire et elle lui rappellera un pesu jour passé à Loverval.

Toire et elle lui rappellera un neam jour passé à Loverval.

Jeu de tennis: 15 parties 1e dames et de messieurs se sont disputées les beaux prix à déserner. Les joueurs d'élite étaient nombreux et des matches passionnants se sont jozés. Citons les parties gagnantes:

Dames: 1ºs prix: mbdaille en vermeil « La joueure de tennis», gagné par Miles Brison et Marbais; 2º prix: môme médaille en argent, gagné par Miles Dalhaiza et Daivanu; 3º prix: broche en argent « Requette» gagné par Miles Lambiotte el Pourbaix

Messieurs: 1ºs prix, médaille en vermeille « Le joueur de tennis» gagné par MM. Lemaître et Gilmant; 2º prix: rèmem médaille en argent, gagné par MM. Coton et Megrant; 4º prix: idem, gagné par MM. Coton et Megrant; 4º prix: idem, gagné par MM. Coton et Leelète.

Pélicitations à tous ess champions.

Il sera organiséen acôt des concours nour par ties formése ou mixtes. Prière d'a iresser les noms des équipes au président.

Pour cappel, sams si prochein res juillet, à 2 h., deuxième grand consours de jeu de quilles.

Inseription de sh. à 2 h. 1/2 à la Laiterie du Bois. Tirses au sort les parties.

Inscription de s.h. à z.h. 1/2 à la Laiterie du Bois Tirage au sort des parties.

N. D. L. R. — Nous apprenous qu'il est question d'organiese une fête musicale en acût, à la Laiterie du Bois, au profit des œuvres du Comité de sasours.

#### Jou de balle

MENNONRY AISEAU. — Résultats des luties du dimacche 25 juin — 11º lutts: Roselie (Massaut) et Mennonry Victoire de Mannonry par 10 jeux pour 5 à Roselie.

2º lutte: Moignelée (Dachet) et A'seau (De bous) Victoire de Moignelée par 10 jeux pour 8 à Asiasu.

Lutte vivement direntée, Moignelée ayant 9 jeux pour 3 à Aiseau.

Lutte vivement direntée, Moignelée ayant 9 jeux pour 2 à Aiseau ; celle ci prenant 6 jeux son sésutifs fait donc 8 à nouf, mais le 18° jeu, livré par Jaumain dans Moignelée, mis fin à tout ce ballottage et adjugea la victoire à Roselie par 10 jeux pour 8 à Aiseau.

Fina e: Moignelée (Daehet) contre Mennonry Aiseau. Moignelée prend nettement l'avantage, c à o. Mennoury, jouant bien parvient à prendre 2 jeux ennéeutifs, se qui nous amènent à 9 à 2.

12° jeux ennéeutifs, se qui nous amènent à 9 à 2.

12° jeux ennéeutifs, se qui nous amènent à 9 à 2.

12° jeux ennéeutifs, se qui nous amènent à y à 2.

12° jeux ennéeutifs, se qui nous amènent à y à 2.

12° jeux ennéeutifs, se qui nous amènent à y à 2.

12° jeux ennéeutifs, se qui nous amènent à y à 2.

12° jeux ennéeutifs de part et d'autre. Hue, dit le grand Jef, dans Moignelée, et Regnier J., sans Monuoury, remporte la victoire par 10 jeux pour deux.

Sont à félisiter: Jof Anchyaert et Jaumain (dé-ciaion) en rashas, dans Mojgrelée, et Polomé, Ra-guier f. et Ose. François, dans Mencoury.

MONTIGNIES SUR SAMBRE. — Brormé-mant de monde pour assister dimanche, Place du Cautra aux balles luttes à la demi-dure qui se sont jouées cutre Frisoux Trompette, Colson Frère et Henin Schmidt.

Honin Schmidt.

Con derniorase sont fait aucsessivement buttre par Colson Frère et par Friconx Trompette.

Lu division a mis on présence Colson Frère et Friconx Trompette. Ces dornfors, après una lutte achuraes, en portèrent la vietoire par 12 jeux à 7.

Pour les répenses s bureau du journal, en est prié de rappe-ler sur l'adresse le n° de l'anmonce.

## d'Emplei

Persemme de con-ânce se rendant tous les jours à Bruxelles (dimanshaexeepté) de cetour à 3 h, ascepte rait sommissions. Pr. adresse bur. du journ.

Neus falsens con ditions tresavantages ses sux personner ayant maison et dési

denrées soloniales.
S'adresser Au Cantor, rue d'Asoz, à Châtelet.
3669

On demande deux bons ouvriers de suite chez M. Altred Four-noaux, fabricant de ceurroles, à Gilly (Haiss) 2672 (Haies)

On demande the servante à tou faire.
S'adresser rue Emile Monuon, 73 Marcinelle.
3681

On domando do suite gérant aves caution pour magasin derrées coloniales. S'adresser Au Castor, r. d'Acoz. Châtelet. 3668

#### AVIS

Institution de cremier ordreazcepterait dans ehaque camtem sgricele, un corres pondant y résidant, aérieux, actif, aé d'an moins s4 ans, ayant loisirs et très avant 150 à seo fr. par mois. Merire, en indiquant age et situation, su Siège de l'Institution, 148, Boulevard Ans pach, 148, Bruxelles. 3535

On domando pour hôtel ane dama ve uvo on joune fille, comme associée, syant petit capital. 3677

Demoiscile chercheplacesténo dactilo ayant notions langues anglaise - a lemende. Appointement modeste. S'adr. bur. du journal. 3679

On dem. serv. sachant faire calsine bourgeoire. R'iéran ees axigées. Se présenter de 1 à 2 heures, 413. route de Charleroi Mont s' Marshienne. 3682

## Vestes

ot locations

A lower, conditions syants grass, taverno duloyer payé par sous locations. Belle situa-tion, environ sasernes. S'adresser, 53, rae du Basson, Marsinelle.

#### ADDRESS STREET

Prôts hypothécaires tous range, suscessions, nuas propriétés, 16e, Av. Mario Jué, Braxelles, de 2 à 6 h.

Occasion, à vendre, 50 fr., comptoir état nenf, imitation noyer, tablette marbre bianc veiné bles, d'imension 1 \$0 x 55 S'ad. 40, rue de la G'lacerie, Roux (Centre).

#### AVIS IMPORTANT

Nous vendons un Féveroles Café Chocolats Cigarillos Vins fins

Champagne
Savon dur à l'huile.
Etabliss. commere.
et fiuxuo. belges, 56, bé
du Nord, Braxel. 2755

A vendro, charrette anglais e caoatchoutée 4 places dos à dos, cob alezan 1 m. 42, avec garantie S'ad. 4, rue du Manège.

Om demande beau cheval deselle im. 60, une bonne selle d'oc. casion et un reau har nais bon état, rien des marchands, S'adr. 4, marchande, S'ad rue da Manège,

## Encaustique

prem. qualité pour moubles et parquets. Brosses à cirer. Mar-tin-Bury, 52, rue de Dampr., Charl. 3151

A vendre rayona à tiroir pour drogatrie, rae de la Station, 56, Jamet Brulotte. 3636

A vendre i moteur électrique, 7 1/2 4h A vendre z moteur clearique, 7 1/2 th. neuf, 600 fr., 2 sour reies cuir, 110 larg., 50 mètres long., 150 f. presse à briq. neuve 200 f., 1 transmission, rhiostat, tableau, poulies 200 fr., installat. électr., le tout 1150 fr. S'air. shez Omer Ta menne, voitar., route de Basamont, Mar chienne Zône. 3631

Perde jaudidernier trajet de Loverval à Charleroi, un brase-let en or. Le rappor-tercovtrerécompanse bur. de la Région 3678

Pordu le di manche s jain dans l'après-midi, moatred'homme en nickel, am Paro de Crawez, à Gosselies. Lu rapporter contre-compense, Chausée de Châtsies, 134, Lo-delinsart.

#### La Maison Arvant-Paquay

RUE DE L'ÉGLISE A MONT SUR MARCHIENNE

informe le public qu'elle a encore en magatin d'immentos quantités de marchandises telles QES :

Toiles bleues pour costumes de travail, artisles pour saticons, coutil pour chemises, casaio mains, toilos à ma'elas, coton pour courte pointes, nappes, servicttes, ridesux et atores en teus genres, choix concidirable atores en teus genres, enous constatrante d'étofics en serge et draps de toutes mannes, cotons et mousselines pour blouses, grand choix de confections ouvrières, manteaux et shapesux de baptême, chemises et cache-corsets pour dames, tabliers de fantaisie, stork de lainage, bas et champsettes.

PRIX TRÈS AVANTAGEUX

VORIEZ-VORS devenir fort f Margill t Banks boxer ? Blen vons porter !

- Allez & l'Académie Antonio Rue du Cavaller, 49, Charleres

Où vous trouverez : Salles de culture physique. de boxe, lutte, jin jiten, etc.

Consultations gratuites de 5 à 7 à. -- Section su Dame, Salle exclusivement reservée aves person ael féminin De o à midi. - Ceafort moderne

Guérison de l'obésité et de la neurasthémic



## PRETS

et ouverture de Crédits hypothécaires sur maisons, terrains, successions, etc. Avances sur titres cotés. S'adresser de 10 à 12 houres, 55, rue des Grogères, 55, à CHARLEROI VILLETTE. 2465

## EMILE STAQUET

BOULEV. AUDENT, 130, CHARLEROI

CHARBONS EN GROS

Gras - 1/2 Gras - Specialité d'enthracites Service à domicile par 1500 kg minimum Marchandise rendue en ville ou faubourgs, avec

miss en cave
Paiement comptant -- Poids garanti
Livraison rapide

Seis de houillères et bois à brâler Matériaux de construction 20 Cimente -- Chanz -- Sables -- Pierrafiles

## DOCTHUR POLKT

Epécialiste des Maladies de la PHAU
Exema, démangeaisona, boutons, rengeurs, çai-ladies de la barbe, chute des cheveux, yellierex-eroûtes de lait, sicères, etc., etc.
Maladies de l'Estomae - Rayese 2:

CHARLEROI, 3, rue de Montignies.
Reçoit: tous les jours (sauf le samedi) de 9 2 5 2 4 de 2 à 4 h. Dimanske de 9 à 12 h.

## Appareils, Plaques, Papiers, Production Photographique

ARTICLES P' PEINTRES ET ARTISTES

A LA BOULE ROUGE

G. PONS 14, RUE DE L'INDUSTRIE CHARLERS

Vicilles laises Mateins. Ashat de 2 r. à 3 fr. 50 le kg. S'adr. 2, rue St-Bernard 3606 Gilly

Papiers - Sachets Rue Neuve, 66, Charleroi Papeterie - Maroquinerie

Couque royale, le kilo 2 fr. 50; Fécule, 2 fr. 15, sucre, lait condensé, 1 fr. 30 la boîte, vinaigre, farine. 3430

0. Nile 5, rue du Laminoir, Monceau-s-San Monceau-s-Sambre l'ach, amides au plus baut prix

1791

## Achat de Vieux Papier

de toutes sortes, au prix le plus bleob. N'importe quelle espèce de papier. — On se rend à domicile pour n'importe quelle quantité.

## Devis-Lalieu

Fabrique de Sachets Rue de Marcinelle, 10, Charterei

La Reine des Crêmes pour Chanseares.

## IMMALIN -

Dépositaire : Colombin, r. Chavannes, Chapter.

### Caisses de Champagne

Epernay-Reims
disponibles chez M. Lusien Mirzigny, négosiant
en vins, 16, r. Grd Pont, Marcinelle Charl. 1936

Importants SAPITAUX disposibles pour

## Prêts Hypothécaires

en ser rang, sur propriétés de rapport leuées ou occupées, terrains cultivés et bois. Renseignements gratuits : Sam. J. Bessand-guon, 18, rue de Bosquetville, Charlerei (de 9 k 12 k.

CAMILLE PESTIAUX, éditer, Sessio e

## Le Petit Vieux des Batignolles

distant

Et s'adressant à moi. — Quant à vous, poursuivit il, j'irai vous prendre demain, et nous irons en-semble chez Mme Monistrol... Et sur ce,

comme je tombe de sommeil, bonne nuit.
Il dut dormir, lui, mais moi, je ne pus
fermer l'œil. Une voix secrète s'élevait du
plus profond de moi même, qui me criait
que Monistrol était innocent. Mon imagi-

Ce qui me manquait alors — cent fois,

Ce qui me manquait alors — cent fois, depuis, j'ai eu l'occasion de m'en rendre compte — c'était l'expérience, la pratique du métier; c'était surtout la notion exacte des moyens d'action et d'investigation de la policie des moyens d'action et d'investigation de la policie d'action de la policie d'action de la policie d'action de la policie de la policie d'action de la policie d'action de la policie de la policie d'action de la policie de la policie de la policie d'action de la policie de la policie de la policie d'action de la policie de la policie de la policie d'action et d'action de la policie d'action et d'investigation de la policie del la policie de la policie

sionnément à Monistrol. Il me semblait sionnément à Monistrol. Il me semblait que sa cause était la mienne même. Et c'était bien naturel : ma jeude vanité se trouvait en jeu. N'était ce pas une remarque de moi qui avait élevé les premiers doutes sur la culpabilité de ce malheureux?

— Je me dois, me disais je, de démontrer son innocence.

Malheureusement, les discussions de la coiré m'avaient tellement troublé que je

Malheureusement, les discussions de la soirée m'avaient tellement troublé que je ne savais pius sur quel fait précis échafauder mon système. Ainsi qu'il arrive toujours quand on applique trop longtemps son esprit à la solution d'un problème, mes idées se brouillaient comme un écheveau aux mains d'un enfant.

voau aux mains d'un enfant.

Je n'y voyais plus clair, c'était le chaos.

Enfoncé dans mon fauteuil, je me torturais la cervelle, lorsque sur les 9 heures du matin, M. Méchinet, fidèle à sa promesse de la veille, vint me prendre.

— Allons allons l'it il, en me secouant brusquement, car je ne l'avais pas entendu entrer, en route!

— Je suis à vous dis je, en me dressant. Nous descendimes en hate, et je remarquai alors que mon digne voisin était vêtu avec plus de soins que de coutume.

Il avait réusei à se donner ces apparences débonnaires et cossues qui aéduisent par dessus tout le boutiquier parisien Sa gaité était celle de l'homme sûr de soi, qui marche à une victoire certaine.

de soi, qui marche à une victoire certaine. Bientôt, nous fâmes dans la rue et nous

Eh bien! me demanda-t-il, que pensezvous de ma femme?... Je passe pour un
malin, à la préfecture, et cependant, je
la consulte, ... Molière canditait bien sa
servante, ... et souvent je m'en suis bien
trouvé. Elle a un faible: pour elle, il
n'est pas de crimes bètes, et son imagination prète à tous les scélerais des combinaisons diaboliques... Mais, comme j'ai
justement le défaut opposé, comme je
suis un peu trop positif, peut être, il est
rare que de nos consultations ne jaillise
pas a vérité...
— Quoi, m'écriai je, vous pensez avoir
pénétré le mystère de l'affaire Monistrol!
Il s'arrêta court, tira sa tabatière, aspira
trois ou quatre prises imaginaires, et d'un
ton de vauiteuse discrétion:

— J'ai du moins le moyen de le pénétrer, répondit il. Eh bien ! me demanda t-il, que pensez-

trer, répondit il. Cependant, nous arrivions au haut de la rue Vivienne, non loin de l'établissement de Monistrol.

— Attention! me dit M. Méchinet; suivez moi, et, quoi qu'il arrive ne vous étonnez de rien.

Il fit bien de me prévenir. J'aurais été sans cela singulièrement surpris de le voir entrer brusquement chez un marchand de paraglaises.

Raide et grave comme un Anglais, il se fit montrer tout ce qu'il y avait dans la boutique, ne trouva rien à sa fantaïsie et finit par demander s'il ne serait pas possi-ble de lui fabriquer un parapluse deut il

fournirait le modèle. On lui répondit que ce serait la chose la plus simple du monde et il sortit en annonçant qu'il reviendrait le lendemain.

le lendemain.

Rt, certes, la demi-heure qu'il avait passée dans ce magasin n'avait pas été perdue. Tout en examinant les objets qu'on lui soumettait, il avait eu l'art de tirer des marchands tout ce qu'ils savaient des époux Monistrol Artfacile, en somme, car l'affaire du « petit vieux des Batignolles» et l'arrestation du bijoutier en faux avaient profondément ému le quartier et faisait le sujet de toutes les conversations.

— Voilà, me dit il, ouand nous fûmes

faisait le sujet de toutes les conversations.

— Voilà, me dit il, quand nous fûmes dehors, comment on obtient des renseignements exacts... Dès que les gens savent à qui ils ont à faire, ils posent, il font des phrases et alors adieu la vérité vrais... Cette comédie, M Méchinet la répéta dans sept ou huit magasins aux environs. Et même dans l'un dany dont les parons

Et même dans l'un deux, dont les patrons et aient revêthes et peu causeurs, il fit une emplette de vingt francs, Mais après deux haures de cet exercice singulier et qui m'amusait fort, nous connaissions exactement l'ovinion publique. Nous savions au juste es qu'on pensait de M. et Mais Monistrol dans le quartier où ils étaient debuis depuis laux mariage c'est à dire établis depuis leur mariage, c'est à-dire depuis quatre aus.

भंदश्रपावैद्य min al propagations (A suivres)